premier danger, ils sont les seuls citoyens qui courent à l'ennemi, prennent poste les premiers, ont ensuite l'honneur de partager avec les troupes réglées les périls, la fatigue et les misères de ce siège, jusqu'à ce que portées à leur comble elles forcent l'opiniâtreté de la garnison.

Les Canadiens fidèles devaient-ils jamais après cela seul (sans parler des autres marques de Loyauté) s'attendre à la manière dont on a voulû les sacrifier! et à se voir sans distinction confondus avec des malheureux, dont ils ont plus que personne abhorré les excès.

L'on avance rien ici qu'on ne soumette au témoignage du Très-honorable lord Dorchester. C'est sous son commandement que le tout s'est passé. On s'en réfère avec confiance à sa justice.

N. B.—Cet article sur la loyauté des Canadiens, en 1775,—sujet par nous traité dans un récent numéro de "La Revue Populaire"—est extrait du "Bulletin des Recherches Historiques", livraison de septembre.

Ce qu'on peut faire pour aider la Commission des Monuments Historiques de la Province de Québec

La Commission des Monuments Historiques de la province de Québec est surtout et avant tout une commission de **conservation.**

Dans toute la province de Québec, il ne reste pas vingt églises qui remontent à la domination française.

On compte sur les doigts les forts construits avant 1759.

Combien nous reste-t-il de gracieux moulins à vent d'autrefois?

Nos vieilles maisons s'en vont les unes après les autres.

Employez "DEPILO"

PROCEDE MODERNE, EFFICACE ET SANS DANGER. USAGE FACILE.

vivement en 1 minute. Il agit d'une façon aussi simple que l'eau et le savon qui enlèvent la poussière et surtout ne fait pas repousser le duvet. Prix, $1.00; échantillon, 50c. Envoyé par malle contre Bon de Poste par The White Castle Drug Co., Casier postal 2234, Montréal.

Nous avons détruit avec une insouciance inconcevable.

N'est-il pas temps de réagir afin de conserver le peu de **vieilles choses** qui nous restent?

Tous peuvent aider dans cette oeuvre patriotique.

Comment?

Vous n'avez qu'à signaler à l'un des membres de la Commission des Monuments Historiques les **vieilles choses** dignes d'intérêt qui vous entourent.

LA CARTE DE CHRISTOPHE COLOMB

Le commun des mortels ne se doute pas de quelles émotions la vie des érudits peut être traversée. En effet, le vulgaire s'imagine volontiers un érudit sous la forme d'un vieux monsieur qui s'ennuie au fond d'une salle mal éclairée et encombrée de livres et de papiers poudreux. Or, rien n'est si palpitant ni si vivant parfois que ces savantes existences. M. de la Roncière, conservateur à la Bibliothèque nationale, en est bien la preuve.

M. de la Roncière est connu avant toutes choses comme historien de la